

MÉDAILLES ET SOUVENIRS



Memorial Cross GRVI
Image: Reproduced with the
permission of Veterans Affairs
Canada, 2009

Une croix lourde à porter – La Mère de la Croix d'argent

Formation de la personnalité

- Comparez les connaissances essentielles qu'une chatte, ou bien une chienne, et qu'une mère enseignent à leurs petits. Quelles sont les principales notions à transmettre à un enfant?
- Dressez la liste des valeurs les plus importants qu'incarne une mère.
- Classez par ordre de priorité les préceptes moraux qu'il faudrait inculquer à une jeune personne. Qui devrait les lui enseigner?

Faits

- Entre 1919 et 1945, plus de 100 000 militaires canadiens sont morts.
- Au total, 27 000 soldats canadiens qui ont combattu pendant les deux grandes guerres n'ont pas été identifiés et reposent dans des sépultures dépourvues de pierres tombales.
- Le site Web d'Anciens Combattants Canada répertorie les 55 Mères de la Croix d'argent qui ont pris part aux cérémonies nationales du jour du Souvenir entre 1950 et 2008, à Ottawa

Avant la lecture

- Déterminez si une seule femme devrait représenter toutes celles qui ont perdu leur enfant.
- Si vous aviez à choisir une mère pour symboliser toutes les mères dont un ou plusieurs enfants sont morts pour la patrie, quels critères utiliseriez-vous?
- Les mères devraient-elles avoir la responsabilité d'enseigner à leurs enfants la prévention des guerres?

Lecture

« La Mère de la Croix d'argent moderne remet en perspective les sacrifices des mères de l'histoire et de la mythologie, alors que ces dernières l'inscrivent dans l'histoire et la tradition. » Extrait de Mothers of Heroes, Mothers of Martyrs de Suzanne Evans



Dévoilement du Monument
commémoratif de la crête de Vimy,
une toile de Georges Bertin Scott
réalisée en 1937

On peut voir Mme Charlotte
Wood dans le fond.

Les 65 000 décès survenus pendant la Grande Guerre ont touché chaque région du Canada. C'est pourquoi le gouvernement canadien a créé la Croix du Souvenir, aussi connue sous le nom de la Croix d'argent, pour aider les familles en deuil en 1919. En 1936, lorsque **Charlotte Susan Wood** (née Fullman) a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu à l'abbaye de

Westminster, au nom de toutes les mères canadiennes, elle est devenue la première Mère de la Croix d'argent.

En 1905, Mme Wood a quitté la Grande-Bretagne avec une partie de sa famille pour s'installer sur une Concession de terres fédérales de 160 acres au nord-ouest d'Edmonton. Sur les 11 fils qu'elle a vu partir à la guerre, 5 ne sont pas revenus. Louis est disparu en mer à la suite du torpillage de son navire, le HMS Hogue, en septembre 1914. Fred est décédé à la Somme; Harry, à Gallipoli; Joseph, à Passchendaele; et Percy, à la crête de Vimy. Au cours d'un pèlerinage à Vimy pour le dévoilement du nouveau monument commémoratif en 1936, Mme Wood, déjà élevée au rang de figure emblématique, portait fièrement cinq médailles lorsqu'elle a été présentée au roi Édouard VIII. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, ses funérailles ont rassemblé un grand nombre de vétérans. Le journal Winnipeg Free Press a décrit l'événement

MÉDAILLES ET SOUVENIRS : EXTRAITS



Alice Taylor

Alice C. Taylor (née Grimes) est décédée le 12 octobre 1999, à 18 jours à peine de son 102^e anniversaire de naissance. Elle a été la dernière mère décorée de la Croix d'argent pour un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et la seule femme à porter ce titre à deux reprises. Sa première apparition sur la scène nationale, en 1991, a été suivie d'une deuxième visite en 1997, alors

qu'elle était âgée de 100 ans. Le Hansard du 6 novembre 1997 relate l'hommage que lui a rendu la députée Marlene Catterall devant les parlementaires : « Mme Taylor représente toutes les Canadiennes qui ont perdu un être cher à la guerre, mais aussi tous les héros qui ont œuvré au pays pour préserver un pays de paix et d'amour en vue du retour de nos troupes. Elle représente aussi un siècle au cours duquel notre pays a perdu son statut de colonie pour devenir un État fier sur la scène mondiale [...] ». Le 11 novembre 1997, le président de la Chambre des communes a remis à Mme Taylor une copie de la page du Livre du Souvenir où figurait le nom de son fils Richard, mort au champ de bataille le 17 août 1944 au cours de la marche de Normandie à Falaise. En 1994, un camarade de Richard Taylor, le cavalier Clifford A. Chute de la 10th Armoured Division, The Fort Garry Horse, a rendu visite à Mme Taylor après l'avoir vue à la télévision pendant les cérémonies du Jour du Souvenir de 1991 à Ottawa. Le

cavalier Chute a relayé de l'information sur la journée où ils avaient perdu quatre tanks lors de combats. « Nous avons eu une rencontre réconfortante avec Mme Taylor, sa famille et la petite amie de Richard, qui ne s'est jamais mariée, raconte-t-il. J'ai pu expliquer à Mme Taylor tous les soins que l'équipe a prodigués à Richard jusqu'à l'arrivée de l'ambulance. Au sein de notre équipe, il était très respecté. Je me souviendrai toujours de lui comme d'un camarade hors du commun. »

Avant de s'éteindre, Mme Taylor a vécu avec la perte de son fils Richard pendant 55 ans et le décès de son mari, un vétéran de la Première Guerre mondiale, pendant 22 ans. En 1999, Wendy Byrne, conseillère d'Ottawa Regional Council, a décerné l'hommage posthume suivant à cette femme remarquable : « Ce qui illustre véritablement non seulement l'importance de la Croix pour Mme Taylor, mais aussi son courage et son caractère indomptable, est la manière dont elle a réagi il y a trois ans devant une tentative de vol qui s'est produite dans sa cour. Après que des voyous se sont enfuis avec son sac à main, elle les a pourchassés et a récupéré son sac. Les policiers l'ont réprimandée pour ses gestes « dangereux », mais elle leur a fermement rétorqué que son sac contenait la Croix d'argent qui lui avait été remise à la mémoire de son fils et qu'elle n'allait laisser personne la lui prendre. » Énergique, Mme Taylor a travaillé au Bureau canadien des archives de guerre pendant la Deuxième Guerre mondiale, a fait beaucoup de bénévolat, s'est mise à jouer aux quilles à 86 ans et n'a jamais raté le carrousel lors de l'exposition d'Ottawa.

comme suit : « [...] l'auxiliaire des Imperial Ladies a assisté aux derniers sacrements en uniforme. Les veuves de guerre, dont elle était un membre d'honneur, ont tenu le service funéraire à l'enterrement. Pendant la procession près du tombeau ouvert, chaque personne présente a laissé tombé un coquelicot sur la dépouille. » [Traduction libre]

C'est en 1950 que la Légion royale canadienne a choisi pour la première fois une mère ou une veuve pour déposer une couronne au Monument commémoratif de guerre du Canada pendant la cérémonie nationale du jour du Souvenir au nom de toutes les familles en deuil. **Mme John Beasley**, originaire d'Ottawa et veuve du soldat John Beasley du Central Ontario Regiment de l'infanterie canadienne, a été la première à parcourir, seule, la distance interminable qui la séparait du cénotaphe. Le fait que le soldat Beasley avait 24 ans à son décès, survenu à Calais, le 11 mai 1917, n'atténuait en rien sa peine.

Depuis 1950, le jour du Souvenir a fait entrer près de 20

mères ontariennes dans l'histoire nationale, comme symboles du sacrifice. Même si le site Web d'Anciens Combattants Canada contient d'excellentes références sur les Mères de la Croix d'argent des dix dernières années, il est difficile de trouver de l'information sur **Mme A. J. Reynolds**, de Chatham; **Mme Helen Forrestell**, de Coniston; **Mme George Stephens**, de Toronto; **Mme Elsie Adams**, de St. Catharines; **Mme C. L. Wilkinson**, d'Ottawa; **Mme Mary Little**, de Welland; **Mme Rose Bernst**, de Thunder Bay; **Mme Mabel Bateman**, de Richmond Hill; et **Mme Elsie Pearce**, de Trenton. À l'ère de l'information, les étudiants devraient relever le défi de les faire connaître sous leur nom de jeune fille.

Mme Bernadette Rivait, mère de 13 enfants et grand-mère de 58 petits-enfants, a été nommée Mère de la Croix d'argent en 1964. Originaire de Windsor, elle a perdu ses fils Leon et Edward Rivait à Dieppe, en 1942, ainsi que Lawrence Rivait dans le nord-ouest de l'Europe

MÉDAILLES ET SOUVENIRS : EXTRAITS



La tombe du soldat Buckam Singh est la seule tombe de soldat sikh canadien connue au Canada.

Photo : sikhmuseum.com

Chandi Kaur et les médailles d'un pays lointain

En 1907, Buckam (Bukkan/Buk Am) Singh, né à Malipur, au Penjab, est arrivé au Canada pour bâtir son avenir. Le jeune homme de 14 ans avait laissé derrière lui une fiancée, Pritam Kaur, à qui il avait été promis en mariage à l'âge de 10 ans, comme le voulait la tradition à cette époque.

Pendant six mois, jusqu'en avril 1915, il a travaillé sur la ferme de William Henry Moore, à Rosebank (maintenant Pickering), en Ontario. Puis, comme la demande de soldats se faisait de plus en plus pressante, Buckam Singh s'est rendu à Smith Falls pour s'enrôler dans le Corps expéditionnaire canadien d'outre-mer (59th Battalion). Décrit comme un homme de 1,70 mètre à la peau basanée sur son formulaire d'enrôlement, Buckam Singh comptait parmi les neuf sikhs qui ont combattu dans des unités canadiennes intégrées en France et en Belgique.

Sa mère, Chandi Kaur, à Malipur, ignorait que son fils avait

été blessé à la tête par des éclats d'obus en juin 1916.

Lorsqu'un projectile a réduit en bouillie la partie inférieure de sa jambe, en Belgique, le 20 juillet, elle ignorait qu'il avait été soigné dans l'hôpital canadien géré par le Dr John McCrae, l'auteur du célèbre poème « Au champ d'honneur ». Elle ignorait aussi que la tuberculose avait eu raison de lui. Elle a appris pour la première fois que son fils de 25 ans avait servi dans l'armée canadienne en recevant un avis de décès et une Croix d'argent. En outre, une Croix d'argent a été envoyée à la fiancée de Buckam Singh, même si elle n'avait jamais vraiment connu son futur mari. La plaque commémorative et le parchemin que seule sa mère a reçus portaient l'inscription suivante : « Il a sacrifié sa vie pour la liberté et l'honneur. » Même si Chandi Kaur n'a peut-être pas été capable de comprendre ces mots en anglais, les membres de la communauté sikh canadienne qui se sont rassemblés autour de la pierre tombale du soldat Buckam Singh, au cimetière de Mount Hope, à Kitchener, en Ontario, comprenaient leur signification avec fierté. L'historien de guerre torontois Sandeep Singh Brar, qui a recueilli de l'information sur la vie de Buckam Singh, l'un des premiers sikhs à vivre en Ontario, a fait la déclaration suivante : « En tant que sikhs, nous n'avons plus à nous sentir étrangers. Nous avons contribué à façonner l'histoire du Canada. »

Documentaire : « Sikh-Canadian Heroes of the First World War » par David Gray

www.thestar.com/news/gta/article/515245

<http://www.thestar.com/news/gta/article/540217>

en 1944. Son fils Raymond a passé trois ans dans un camp de prisonniers de guerre en Allemagne. Peu après le décès de Lawrence, son fils Edward s'est enrôlé. C'est à ce moment qu'elle et son mari ont entrepris de faire signer une pétition pour qu'il soit libéré. Même s'ils ont réussi à le faire démobiliser, Edward, rebelle, s'est enrôlé de nouveau un mois plus tard. Par ailleurs, il a survécu à la guerre.



Mary Louise McLeod, Mère de la Croix d'argent de 1972, entourée de ses filles dans la Chapelle du Souvenir de la Tour de la Paix. Photo : Revue Légion

Mary Louise McLeod, de Wiarton, en Ontario, a été la Mère de la Croix d'argent de 1972. Elle et son époux, John McLeod, qui a combattu lors de la Première Guerre mondiale et fait partie de la Garde des anciens combattants pendant la Deuxième

Guerre mondiale, ont contribué à l'effort de la Deuxième Guerre mondiale en envoyant six fils et une fille. John Joseph et Alfred Joseph ont été tués, tandis que deux des autres garçons ont été blessés. En 1972, tous les yeux étaient rivés sur Mary McLeod, la première mère d'origine autochtone à symbol-

iser toutes les mères canadiennes. Deux de ses filles l'accompagnaient lorsqu'elle a signé le Livre du Souvenir de la Chapelle du Souvenir, dont l'entrée est ornée d'une Croix du Souvenir. En passant sous l'arcade décorée d'un bas-relief de la sculptrice France Loring, qui représente une mère et ses deux enfants, Mary McLeod a fait un pas de géant en avant en ce qui a trait à la reconnaissance des Premières Nations et de toutes les femmes.

Nora A. Wagner (née Bosswell), la Mère de la Croix d'argent de 1965, venait de Teeterville, en Ontario. Elle a perdu deux fils à la guerre : le soldat Harry Everett Wagner en 1944 et Bruce Howard Wagner en 1945

Mme Daniel McCann, la récipiendaire de la Croix d'argent en 1952, n'avait pas de corps à pleurer. Son mari Daniel fait partie des 3 050 aviateurs canadiens sans sépulture connue qui sont commémorés au Mémorial de Runnymede, à 32 km à l'ouest de London.

Mme Edna Pafford, de Toronto; **Mme Ida Beattie**, de North Bay; et **Mme Loyola Helen Park** (née Harrington), de London, ont toutes reçu la Croix du Souvenir. De ces trois femmes, seule Mme Park, la mère de la Croix d'argent de 1999, a sa biographie dans le site Web d'ACC.

Littéralement, 100 000 récits n'ont pas encore été racontés sur les familles canadiennes qui ont sacrifié leurs êtres chers pour la guerre et le maintien de la paix. Les jeunes Ontariens font face à tout un défi. Moyennant quelques efforts, ils pourraient raconter de nombreuses vies, peut-être même celle d'une personne de leur communauté. Comme John McCrae l'a écrit dans le poème « Au champ d'honneur », « [...] ils ne sont pas morts » [Traduction libre]. Les héros meurent le jour où la nouvelle génération cesse de les défendre.

Après la lecture

- Cherchez de l'information sur la sculptrice Frances Loring et essayez de trouver des exemples de ses œuvres pour les montrer à vos camarades de classe.
- Quelle Mère de la Croix d'argent vous a le plus impressionné? Pourquoi?
- Énumérez toutes les villes ontariennes qui ont été mentionnées. Laquelle est la plus proche de l'endroit où vous habitez?

Questions connexes

- Présentez un compte rendu sur les Mères de la Croix d'argent dont les biographies figurent dans le site Web d'Anciens Combattants Canada.
- Effectuez une recherche sur les représentations de la femme au cours de l'histoire. Penchez-vous sur le rôle de mère, de déesse, de vierge, de sirène, de tentatrice et de reine guerrière. Parmi ces représentations, laquelle est la plus évocatrice? Pourquoi? Lequel de ces modèles de rôle profite-t-il le plus à la société?
- Faites des recherches sur la Croix militaire ou les Mères de la Croix d'argent de votre communauté et présentez un compte rendu.

Sources

- Brar, Sandeep Singh. « Private Buckam Singh: Discovering a Canadian Hero », www.sikhmuseum.com.
- Byrne, Wendy. Tribute to Mrs. Alice Taylor, Silver Cross Mother, Ottawa Regional Council, 27 octobre 1999, www.ottawa.ca/calendar/ottawa/archives/rmoc/Regional_Council/27Oct99/rcm27oct.html.
- Catterall, Marlene (députée). « Alice Taylor » dans le Hansard, 6 novembre 1997, p. 1651,



Les mères canadiennes de soldats attendent leur rencontre avec le roi Édouard. Charlotte Wood, qui porte les médailles de service de ses fils, se trouve au premier rang, à droite. À ses côtés se tiennent Mme J. A. Wardle, de Toronto, qui a perdu trois fils pendant la Grande Guerre, et Mme G. McDonald, qui en a perdu deux.

Photo : Charlotte Fullman, la Mère de guerre du Canada

www2.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?pub=b=Hansard&doc=29&Language=E&Mode=1&Parl=36&Ses=1#LINK90.

- « Chalotte Fullman: Canada's War Mother », www.geocities.com/charlotte_susan_wood/cs03020.htm?20099.
- Chute, Clifford. The Memory Project Digital Archive, www.thememoryproject.com.
- Evans, Suzanne. Mother of Heroes, Mother of Martyrs, Montreal and Kingston: McGill and Queens University Press, 2007.
- Gurunka. « Veteran's story inspires Sikh community », Sikhnet, 10 novembre 2008, www.sikhnet.com/print/1446.
- McCarthy, David. « Vimy Stories », www.davidakin.blogware.com/blog/_archives/2007/4/7/2865424.html.
- « Mme Bernadette Rivait : Mère de la Croix (d'argent) du Souvenir de 1964 », Anciens Combattants Canada, www.vac-acc.gc.ca.
- Schrader, Ceris. « Lady Lost Five Sons », Tom Morgan's Hellfire Corner: The Great War 1914-1918", www.hellfire-corner.demon.co.uk.

Images

- Dévoilement du Monument commémoratif de la crête de Vimy,
- <http://www.journal.forces.gc.ca/vo8/no1/reynolds-fra.asp>